DOSSIER DE PRESSE

Enquête Moineaux domestiques à Paris

SOMMAIRE

POURQUOI UNE TELLE ENQUETE ?
Forte diminution des effectifs
Une espèce commune, mais peu étudiée

METHODOLOGIE
Méthodologie et période d'enquête
Comment observe-t-on les moineaux ?

RESULTATS ATTENDUS ET PREMIERS RESULTATS
Résultats attendus
Premiers résultats

LES HYPOTHESES
La raréfaction des sites de nidification
La densité du trafic routier et le super sans-plomb
La prédation
La concurrence alimentaire
Les herbicides et les pesticides
La « Trichomonas »

LE MOINEAU DOMESTIQUE
Mieux connaître le moineau
Le moineau domestique et les hommes

PROTECTION DES MOINEAUX
Bibliographie

PRESENTATION DES ASSOCIATIONS PARTENAIRES
Le Corif
La Ligue pour la protection des oiseaux

PHOTOS

CONTRIBUTEURS

CONTACTS

Voici les principaux résultats de 14 vagues annuelles (2003-2016) de comptage des moineaux observés dans Paris, effectués par les adhérents du Corif et de la LPO. Ces résultats ont été analysés par Frédéric Jiguet du MNHN.

POURQUOI UNE TELLE ENQUETE ?

Une forte diminution des effectifs

Pourquoi lancer une enquête des populations de Moineaux domestiques à Paris ? Le Moineau domestique a vu ses effectifs fortement diminuer, ces dernières années, dans plusieurs grandes villes d'Europe : aux Pays-Bas, en Grande–Bretagne, en Belgique, en Italie, en Finlande et en Allemagne. Après les études réalisées en Grande-Bretagne, aux Pays-Bas, les Belges ont lancé une enquête similaire en 2002. En 2003, la CSO, association ornithologique tchèque, a élu le Moineau domestique "Oiseau de l'année", puisque les effectifs ont chuté de 40 % dans les grandes villes de ce pays depuis le début des années 80.

Les données sur les variations d'effectifs sont très disparates, car la banalité de cette espèce n'a pas poussé beaucoup d'ornithologues à suivre leurs populations.

Les données les plus précises viennent de Grande-Bretagne :

• Au niveau du pays entier, la baisse a été estimée à 62 % entre 1970 et 1999.

• À Londres, des comptages réguliers à Kensington Gardens montrent une chute importante depuis 1925, chute d'abord due sans doute à la disparition du cheval, qui s'est accélérée dans les années 70 pour devenir catastrophique depuis 1990.

• Il y a des disparités régionales très importantes : dans un quartier de Glasgow, la chute a été de 95% entre 1959 et 1997 ; la chute a été aussi très importante dans l'est et le sud-est de l'Angleterre et, à l'inverse, à la même époque, il n'y a pas eu de changements notables dans le sud-ouest et le nord de l'Angleterre comme à Manchester, on a même noté une augmentation en milieu urbain au Pays de Galles.

Pour le reste de l'Europe, une baisse importante a été notée à Hambourg (50 % en 30 ans en moyenne mais 85% en 4 ans dans un quartier), à Prague (60% en 20 ans), en Finlande (60% en 25 ans). On peut constater son absence dans les rues du centre d'Amsterdam et dans certains quartiers d'Hilversum (NL). En revanche, il semblerait y avoir un maintien des effectifs dans l'ex Berlin-est , au moins jusqu'au début du siècle.

Une espèce commune, mais peu étudiée

A Paris, nous ne savons pas quels sont les effectifs du Moineau domestique, ni quelle peut être l'évolution de sa population. Car malgré son caractère anthropophile, cette espèce a été peu étudiée.

La première baisse significative dans les populations de Moineaux domestiques date de l'époque où les voitures à chevaux ont été remplacées par les véhicules automobiles, parce que les moineaux se nourrissaient, **d'une part, des restes de graines trouvées dans les crottins de cheval et, d'autre part, des céréales que les chevaux laissaient échapper de leurs musettes.**

Les premières années du ce suivi ont été analysées en 2008 et n'ont pas montré de déclin significatif du Moineau à Paris, sauf dans deux arrondissements (le XI^{e} et le XV^{e})

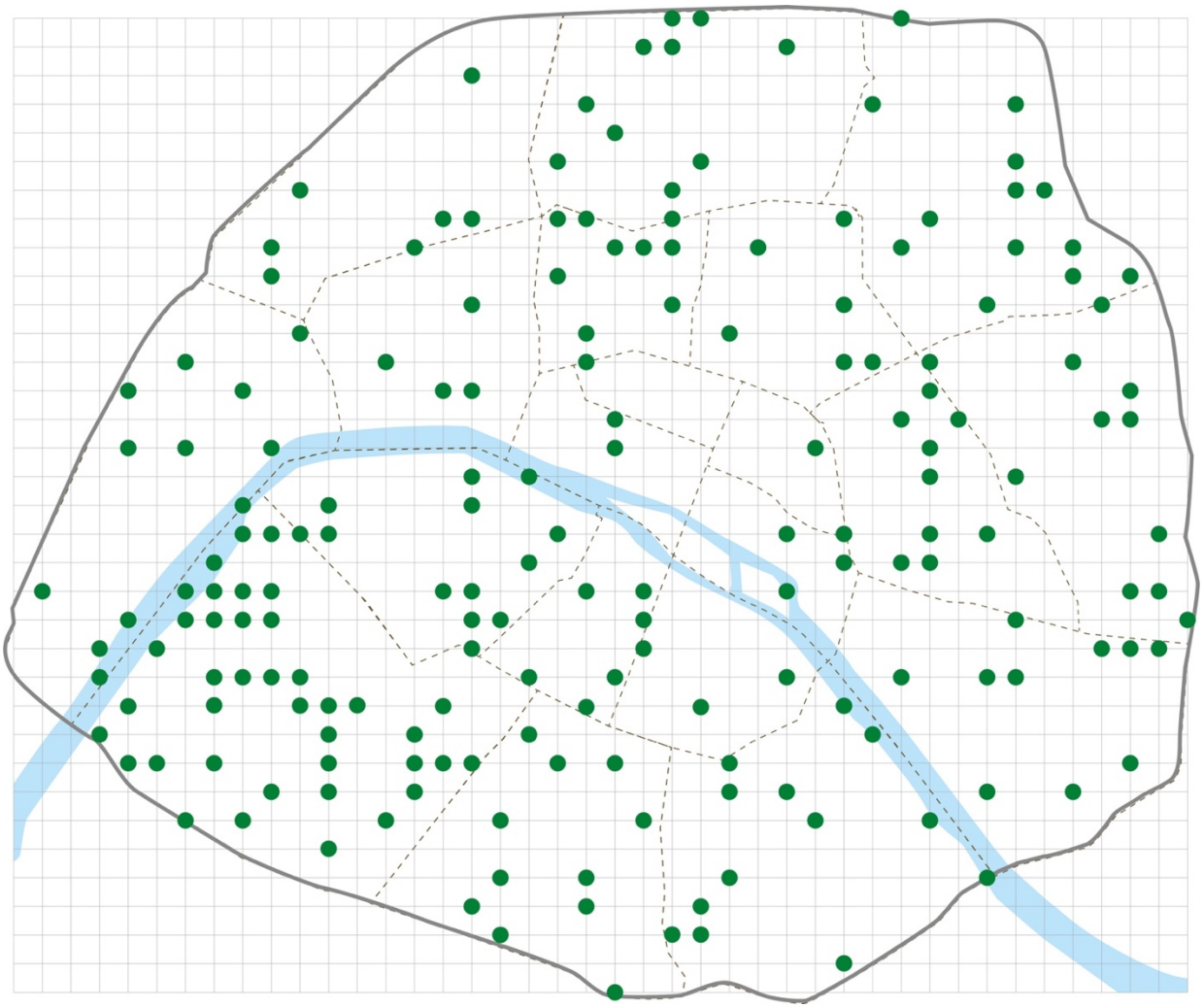
METHODOLOGIE

Méthodologie et période d'enquête

L'enquête se déroule selon la méthode des I.P.A. (Indice ponctuel d'Abondance). Un premier comptage a eu lieu au printemps 2003 du 29 mars au 6 avril et un second à l'automne du 20 au 28 septembre. Ils ont été suivis par deux comptages annuels aux mêmes périodes. Les observations automnales ont été répétées sur cinq années, puis ont été abandonnées. En effet, elles étaient effectuées en période de dispersion des jeunes. Ce phénomène étant assez aléatoire, les résultats obtenus nous ont apparu peu fiables.

Mille points d'observations ont été définis régulièrement par quadrillage de la surface de Paris intra-muros.

Des points ont ensuite été tirés au sort et attribués à des observateurs volontaires et bénévoles. Pour la première période d'enquête, 110 points ont été observés par 39 observateurs. L'enquête s'est étendue, puisque 50 observateurs ont pris en charge 142 points dans un premier temps et près de deux cents ensuite.



Répartition des points d'observation

Comment observe-t-on les moineaux ?

Nous avons établi pour cette enquête un protocole particulier, simple à suivre. L'observateur doit se poster au point indiqué, sans se déplacer, pendant *exactement* 10 minutes *sans interruption*. Toute observation faite avant ou après ne doit pas être comptabilisée.

Il doit être attentif à tout moineau entré dans son champ de vision, sur 360°, sans jumelles, pendant cette période (il peut cependant utiliser les jumelles pour distinguer les individus ou en déterminer le sexe).

RESULTATS

Résultats attendus

La répétition d'observations sur des mêmes points, par les mêmes observateurs, à des périodes de l'année identiques va nous permettre de juger d'une évolution.

Nous nous basons sur une sélection aléatoire des points, méthode statistique courante, pour avoir une certaine représentativité des différents milieux qui existent à Paris : zones plus ou moins végétalisées, types d'habitats variés, époque des constructions différentes, circulation piétonnière et automobile plus ou moins dense, terrains non construits…

Mais nous n'envisageons pas particulièrement de définir une population globale et de la comparer à d'autres chiffres obtenus avec des méthodes différentes.

C'est bien une évolution au sein de nos vagues d'observations successives que nous voulons mettre en évidence, en comparant entre elles des valeurs de même nature.

D'autre part, l'étude de l'écart des valeurs obtenues sur chaque point d'observation, par rapport à la moyenne obtenue sur l'ensemble des points, nous renseignera sur l'influence des différents types de milieux ou de conditions de vies imposées aux Moineaux.

Résultats sur 14 comptages annuels

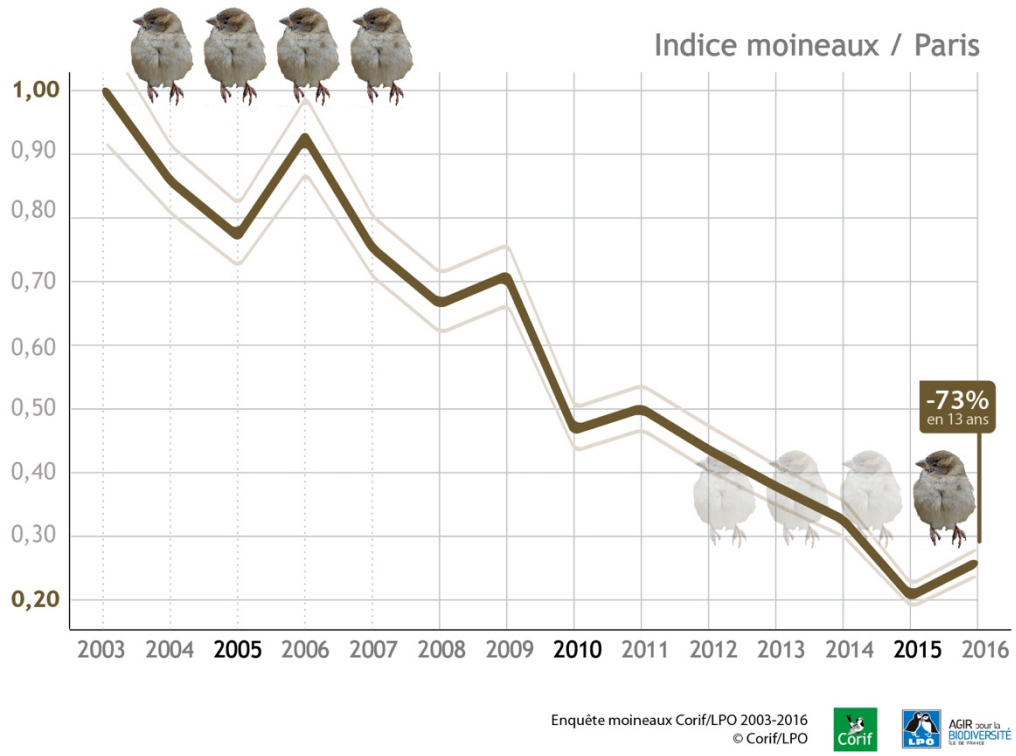
Nous avons pu faire plusieurs constatations concernant la présence des Moineaux domestiques à Paris, parfois évidentes, parfois surprenantes :

- Le Moineau domestique **préfère les bâtiments modernes** plutôt qu'anciens (il y trouve plus d'accès à des cavités pour la nidification).
- La présence de **végétation basse et de quelques arbres** semble beaucoup influer sur l'abondance des Moineaux.
- Il apprécie bien évidemment les **espaces verts** où il profite à la fois des conditions d'habitat favorables (végétation basse, arbres, arbustes, sable parfois où il aime prendre des bains) et de nourrissage des promeneurs.
- Sur certains sites où aucun Moineau domestique n'a été signalé, des Pigeons domestiques eux l'ont été ; on peut donc penser que leurs exigences biologiques sont différentes.

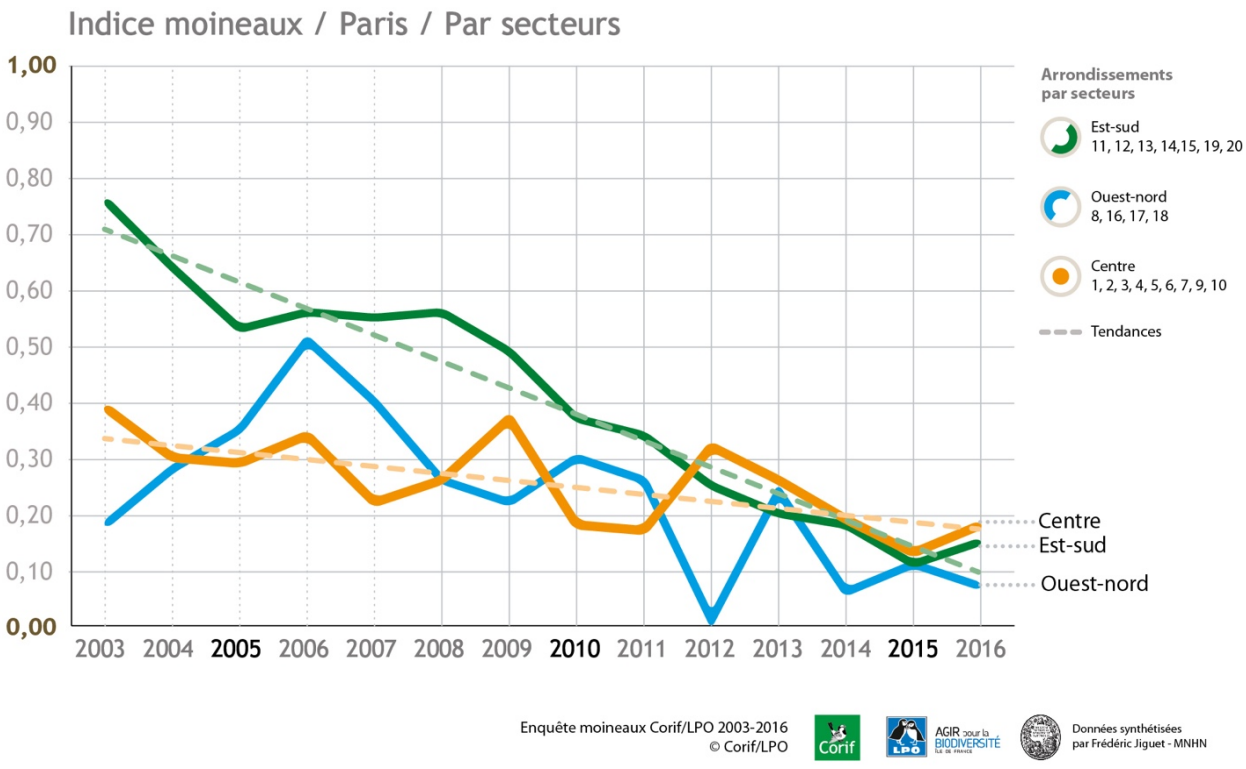
Avec quatorze années d'observation (2003-2016), nous avons maintenant assez de recul (et assez de données) pour établir une évolution.

Si les cinq premières années avaient permis de constater une certaine stabilité sur l'ensemble de la capitale (avec de forts reculs dans les XI^{e} et XV^{e} arrondissements), nos observations mettent aujourd'hui en évidence **une forte diminution de la population de moineaux domestiques dans Paris**. Entre 2003 et 2016, la chute des effectifs est de **73%** : trois moineaux sur quatre ont disparu du paysage parisien en 13 ans.

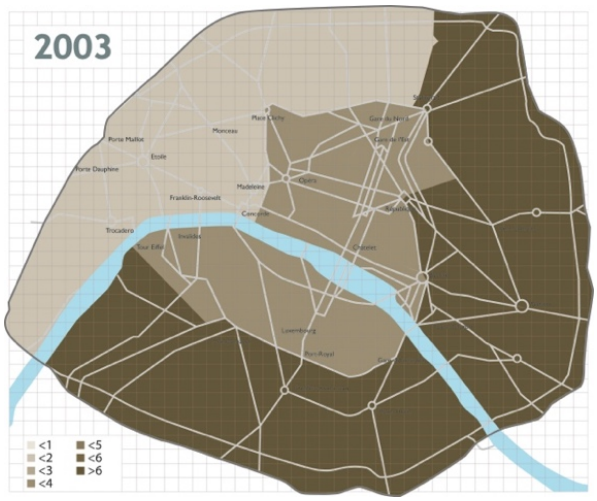
Cette évolution correspond à une baisse de 10% des effectifs chaque année. Avec un retard d'une bonne décennie, les moineaux parisiens subissent le même sort que leurs collègues des autres grandes villes européennes.

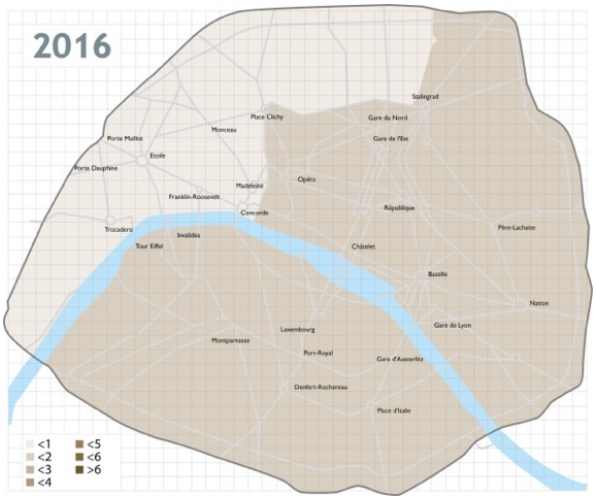


Entre 2003 et 2016, la population globale de moineaux domestiques dans Paris a chuté de 73 %. Trois moineaux domestiques sur quatre ont disparu du paysage parisien en 13 ans.



En 2003, les quartiers où le prix du mètre carré était le plus élevé accueillait moins de moineaux domestiques. En 2016, la population de moineaux s'est nivelée par le bas, avec une baisse de 49% dans le centre de Paris, et de 83% dans l'est et le sud.





Malgré quelques variations annuelles parfois positives, la population de moineaux domestiques diminue d'année en année.

L'écart de densité entre les quartiers de l'est et du sud (où les moineaux étaient plus nombreux en 2003) et le reste de la capitale s'est nettement resserré.

Cliquez sur les graphiques pour les télécharger. Ces graphiques ne peuvent être utilisés que pour l'illustration d'articles concernant l'enquête moineaux Corif-LPO et la source doit être indiquée : « Enquête moineaux de Paris Corif-LPO 2017 ».

LES HYPOTHESES

Remarque importante : il n'y a pas de cause unique qui expliquerait la baisse à toutes les époques et dans toutes les régions. En particulier, les causes semblent différentes entre le milieu rural et le milieu urbain (la chronologie de la baisse est différente selon les milieux au Royaume-Uni). Il faut expliquer à la fois les baisses là où il y en a, et aussi le statu quo là où il existe...

Depuis 1960, un spécialiste anglais du Moineau domestique, J. Dennis Summers-Smith, a analysé des données sur les populations de cet oiseau en provenance de plusieurs grandes villes européennes : Londres, Glasgow, Edimbourg, Dublin et Hambourg. D'après ces statistiques, les populations de Moineaux domestiques ont augmenté, puis ont été pendant longtemps assez stables, et ce jusque dans les années 80. Puis, Summers-Smith a constaté une chute des effectifs pouvant aller jusqu'à plus de 98% entre les années 80 et 2000-2001. Notamment dans le jardin de Kensington au cœur de Londres, 6 couples en 2000 contre 160 couples en 1967.

Il estime que les populations ont diminué depuis les années 80 :
- de 70% à la campagne,
- **de 95% dans les villes.**

Dans les milieux suburbains (les banlieues des grandes villes) et dans les petites villes, il constate peu ou pas de changement dans les effectifs.

Si cet oiseau anthropophile disparaît de nos grandes villes, n'est-ce pas le signe que celles-ci sont de plus en plus polluées et ne doit-on pas s'alarmer pour l'homme lui-même ?

Plusieurs facteurs sont évoqués fréquemment pour expliquer cette diminution.

La raréfaction des sites de nidification dans les constructions neuves

Les immeubles modernes présenteraient moins de sites disponibles pour la nidification, mais aux Pays-Bas, on note que les immeubles construits après 1953 abritent plus de moineaux que les plus anciens.

Certains immeubles modernes sont par exemple recouverts de parements derrière lesquels il peut exister un espace accessible aux oiseaux.

Toutefois, la tendance assez récente à concevoir les façades très lisses, parce que souvent entièrement vitrées, ne favorise pas la biodiversité en général, et la nidification du Moineau domestique en particulier car il ne peut y trouver de cavités.

La suppression des cavités de nidification en rénovation

La nécessaire rénovation des immeubles pour, en outre, améliorer leur isolation thermique, se traduit souvent par une obturation de toutes les cavités et fissures où niche le Moineau.

La rénovation des quartiers populaires

Certains quartiers populaires ont été réaménagés pour accueillir une population de niveau social plus élevé (« gentrification »). Cela se traduit par une rénovation d'un habitat dégradé (perte de sites de nidification) et une disparition de la végétation sauvage qui peut pousser ici ou là.

À Bristol, il est remarqué un lien entre le niveau de vie moyen d'un quartier et sa pauvreté en moineaux : l'hypothèse retenue est que, dans les quartiers de haut niveau social, les immeubles sont mieux entretenus et les rues plus propres, constituant ainsi des milieux moins accueillants pour les moineaux.

Eloignement des banlieues

Certains auteurs pensent que l'accès aux zones suburbaines est important pour les individus urbains. Avec un centre-ville qui s'agrandit, les oiseaux qui y habitent doivent faire de plus en plus de trajet pour atteindre la banlieue et finissent par abandonner le centre-ville.

Problème de nourrissage des jeunes

Il a été noté un échec important des premières (en Allemagne) ou des dernières (au Royaume-Uni) nichées. On le met en général sur le compte d'un manque de nourriture protéique (insectes), cruciale à cette période. On a mis des insectes (vers de farine) à disposition des moineaux d'un secteur de Londres et on a constaté une amélioration très nette de la production de jeunes volants dans le secteur concerné.

Aucune preuve de baisse de quantité d'insectes n'est apportée, mais, en général, on pense à certains produits dont, dans les années 90, les MTBE utilisés comme antidétonants dans l'essence sans plomb ! Summers-Smith se demande même si le maintien (au moins relatif) du Moineau à Paris n'est pas dû à la promotion du diesel en France, qui limite l'utilisation de l'essence sans-plomb...

La prédation

Aucun lien entre la présence de pies et l'absence de moineaux n'a été mis en évidence aux Pays-Bas. Le Faucon crécerelle et la Chouette hulotte sont des prédateurs importants du Moineau en milieu urbain, mais leur nombre ne semble pas avoir augmenté de manière assez importante pour expliquer la chute observée. L'Epervier s'est installé ces dernières décennies dans certaines villes (dont Paris) et son rôle est soupçonné par certains, au moins comme facteur aggravant. Les chats seraient responsables, au Royaume-Uni, de 30 % de la mortalité des Moineaux, ce qui est extrêmement important, mais là encore, le nombre de chats ne semble pas avoir augmenté de manière significative ces dernières années.

La concurrence alimentaire

Certes, il y a concurrence avec le Pigeon domestique, en particulier. Mais à Paris, par exemple, celui-ci a des effectifs plutôt stables.

Les herbicides et les pesticides

Leur influence peut sembler évidente. Mais elle reste à démontrer scientifiquement.

Disparition du cheval

Facteur sans doute important au début du vingtième siècle.

La "trichomonas"

C'est une infection que les Moineaux domestiques pourraient contracter en étant en contact avec les Pigeons domestiques.

LE MOINEAU DOMESTIQUE

Mieux connaître le moineau

Le Moineau domestique est originaire du Moyen-Orient.

C'est un oiseau sédentaire et grégaire : il aime vivre en petits groupes et n'effectue pas de migration.

Nom latin

Passer domesticus

Description

Il existe un dimorphisme sexuel, c'est-à-dire que le mâle et la femelle sont différents. Le mâle à gauche ci-dessous) porte une **tête grise et une bavette de couleur noire.** Ses joues et sa gorge sont de couleur blanche. La femelle (à droite) arbore une **robe beige** avec une bande sourcilière claire.

Habitat

L'oiseau est commun là où l'homme s'est installé.

Nourriture

Pour se nourrir, il affectionne les graines de plantes cultivées, millet, blé, avoine, riz, sorgho et aussi les graines des plantes sauvages comme les graminées. Il se nourrit à terre mais il aime aussi attraper les insectes en vol. En ville, il est **opportuniste et mange quasiment tout ce qu'il trouve.**

Reproduction et nidification

De septembre à la mi-novembre, tous les Moineaux domestiques reviennent vers les sites de nidification afin de reprendre possession d'un nid. Les places libres sont rapidement occupées par la jeune génération de Moineaux domestiques.

A l'origine, le Moineau domestique nichait en colonies dans les arbres, mais il s'est progressivement adapté et est devenu un hôte des habitations humaines. Il construit un nid en forme de cuvette sous nos toits, dans des anfractuosités de murs et dans des haies, à l'aide de brins de paille et de duvet. La qualité de la construction du nid dépend de l'endroit où il l'installe.

Le mâle et la femelle sont unis pour la vie. La parade nuptiale a lieu à la fin du mois de mars ou début avril. La ponte de 5 à 6 œufs est couvée par la mère seule la nuit et par les deux parents en alternance durant la journée. Il peut y avoir jusqu'à 3 ou 4 pontes par an. La durée de la couvaison est courte, elle est d'environ 12 à 13 jours.

Pendant les tous premiers jours de leur vie, les jeunes sont nourris avec des insectes. Des recherches effectuées à Hambourg en avril 1997 démontrèrent que pas un seul jeune des premières nidifications ne prit son envol, et ce par manque d'insectes (ceux-ci étant d'une importance vitale pour la croissance des jeunes oisillons).

Statut juridique

Comme beaucoup d'autres espèces, le Moineau domestique est partiellement protégé. Dans des conditions très strictes qu'il détermine par arrêté, le Ministre de l'Environnement et du Développement Durable autorise ponctuellement la capture ou la destruction des oiseaux, de leurs œufs ou de leur nid.

Le Moineau domestique et les hommes

Le Moineau domestique est une espèce anthropophile (proche de l'homme) depuis des siècles. Il a tissé avec l'homme des liens très étroits, lesquels se traduisent par une place très importante du Moineau dans la littérature et les traditions.

Le Moineau domestique est originaire du Moyen-Orient et il a étendu son aire de répartition au cours des siècles dans presque tous les pays d'Europe. Il arrive aux USA en 1852, après s'être embarqué comme passager clandestin. Aujourd'hui, il est présent dans tout le pays. Dix ans plus tard, il colonise la Nouvelle-Zélande, l'Australie l'année suivante, et ensuite l'Argentine. En Amérique du Sud, des lâchers ont été effectués au Pérou, en 1953, pour lutter contre des invasions d'insectes parasites. Si le Moineau a réussi à étendre ainsi son territoire, c'est bien parce qu'il a de grandes facultés d'adaptation.

Le Moineau domestique est présent dans la poésie, la littérature, les chansons, le cinéma, le théâtre, les bandes dessinées, les proverbes, les croyances et les superstitions.

La Bible, La Fontaine, Victor Hugo, Prévert ont célébré le Moineau. Il est aussi le héros d'une chanson d'Edith Piaf, ou encore de Renaud. Bien souvent, l'image du moineau, du piaf, du pierrot, comme on l'appelle également, est associé au gamin des rues de Paris.

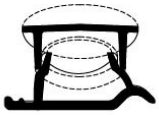
Tradition flamande et hollandaise, les Pots à Moineaux étaient utilisés pour détruire les nichées de moineaux. En période de disette, les moineaux étaient mangés. Ils étaient aussi parfois considérés comme oiseaux de compagnie.

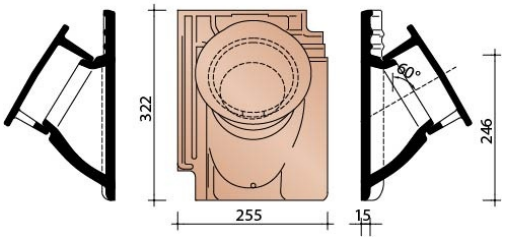
PROTECTION DES MOINEAUX

L'un des principaux problèmes rencontrés par les moineaux domestiques est la difficulté, pour eux, à trouver des sites de nidification. Les nouveaux toits des maisons sont souvent plats ou couverts d'ardoises lisses.

Aux Pays-Bas, depuis 10 ans, à la suite du déclin du Moineau domestique, la vente de "pots à moineaux" en terre cuite a augmenté. Les architectes doivent, sur toutes les constructions nouvelles, installer des tuiles spéciales pour cavernicoles.

Chacun peut, s'il le souhaite, leur installer un nichoir en bois. La LPO propose dans sa boutique des nichoirs adaptés.





La Ligue royale belge pour la Protection des Oiseaux (LRBPO) a, quant à elle, conclu un accord de coopération avec la société Koramic, produits de couverture, qui fabrique des tuiles nichoirs. Ces tuiles doivent être installées impérativement du côté nord-ouest du toit (au sud, la chaleur devient vite insupportable pour les moineaux). Il faut mieux installer plusieurs tuiles car les moineaux aiment nicher en colonie.
Pour plus d'informations :

Ligue royale belge pour la Protection des Oiseaux

Rue de Veeweyde 43-45 - 1070 BRUXELLES

Tél : 32 2 521850

Fax : 32 2 5270989

Email : info@protectiondesoiseaux.be.

BIBLIOGRAPHIE

"Mon pote le moineau", Bernard Bertrand, Autoédition, Collection « Gueule de Piaf », vol 1.

"In Europe, the case of the missing sparrows", The Christian Science Monitor, http//www.csmonitor.com.

L'homme et l'oiseau, 2/1999, Revue de la LRBPO p. 90

L'homme et l'oiseau, 4/2001, Revue de la LRBPO, p. 246

British Birds 94 : 507-508, oct. 2001, Roy Sanderson

"Recherche sur le Moineau domestique, *Passer domesticus*, (Linné) 1758 : Cycle biologique, écologie, dynamique de population ; sa place dans l'avifaune parisienne", 1966, Université de Paris, Faculté des Sciences, Jean-Jacques Barloy.

"A major decline in House Sparrow in Central Edinburgh", Scottish Birds (2002), 21 : 61-68, Hem Dott et AW. Brown.

"Brèves de mangeoires : Adieu Pierrot ?", L'Oiseau Magazine n° 63, p. 8, Philippe J. Dubois.

"The urban decline of the House Sparrow", Bristish Birds 95, mars 2002, p. 143-146, Dr. Alan Prowse

"Current Status of the House Sparrow in Britain", British Wildlife 381, J. Denis Summers-Smith, Août 1999.

"Mussenproject", Jenny de Laët, http://www.protectiondesoiseaux.be/mussenproject/

PRESENTATION DES ASSOCIATIONS PARTENAIRES

Le Centre ornithologique Île-de-France (Corif)

Association ornithologique dont l'influence régionale repose sur plus de trente-cinq années d'expérience, le Centre ornithologique Ile-de-France (Corif) a comme buts essentiels la connaissance et la protection des oiseaux sauvages. Ses différentes activités s'articulent autour de l'observation, la reconnaissance, l'étude et la protection des oiseaux et des milieux qu'ils fréquentent en Ile-de-France.

Le Corif est membre, entre autres, de France Nature Environnement (FNE) et du Graine-Île-de-France (réseau pour l'éducation à la nature).

Le CORIF organise des sorties d'observation, des conférences, des projections. Ces activités ont pour but d'élargir le champ des connaissances des membres de l'association.

Il propose des animations pédagogiques à destination des scolaires et du grand public et des formations spécialisées. Ainsi le Corif mène une réflexion permanente dans le domaine de l'éducation à l'environnement et a développé de nombreux outils pédagogiques.

Le CORIF participe à des enquêtes ornithologiques régionales, nationales et internationales.

Les observations ornithologiques régionales alimentent la base de données ornithologiques du Corif et la base de données associative faune-iledefrance.org, co-gérée avec la LPO Île-de-France, qui permet d'élaborer des synthèses, de dégager des tendances, et de définir des orientations de recherche, afin de mieux connaître et protéger l'avifaune francilienne.

Le Corif publie des ouvrages de référence comme « Les oiseaux d'Île-de-France » (avec les éditions Delachaux & Niestlé), « L'Atlas des oiseaux nicheurs de Seine-Saint-Denis » ou « L'Atlas des oiseaux nicheurs d'Île-de-France ». Il a également publié un guide d'identification des oiseaux de notre région à l'intention des ornithologues débutants : « Débuter en ornithologie, les oiseaux d'Île-de-France ».

Le GLP est le Groupe local parisien, un des groupes locaux du Corif. C'est le GLP qui a initié et mène l'enquête « Moineaux » avec la LPO Ile-de-France.

Corif
Centre ornithologique Île-de-France

Maison de l'oiseau
Parc forestier de la Poudrerie
Allée Eugène-Burlot
93410 VAUJOURS
Tél. : 01 48 60 13 00
corif@corif.net – http://www.corif.net

PRESENTATION DES ASSOCIATIONS PARTENAIRES

La LPO

La LPO est l'une des premières associations de protection de la nature en France. Avec plus de 45 000 adhérents et un réseau d'associations locales actives dans 79 départements, elle agit au quotidien pour la sauvegarde de la biodiversité, à partir de sa vocation de protection des oiseaux. Elle est présidée par Allain Bougrain Dubourg.

Son activité s'articule autour de trois grandes missions :

1. Protection des espèces

La LPO met en œuvre des **plans nationaux** de restauration d'oiseaux parmi les plus menacés de France, coordonne des programmes européens de sauvegarde d'espèces et gère la réintroduction d'oiseaux menacés ainsi que 7 centres de Sauvegarde de la faune en détresse et 2 unités mobiles de soin.

2. Préservation des espaces

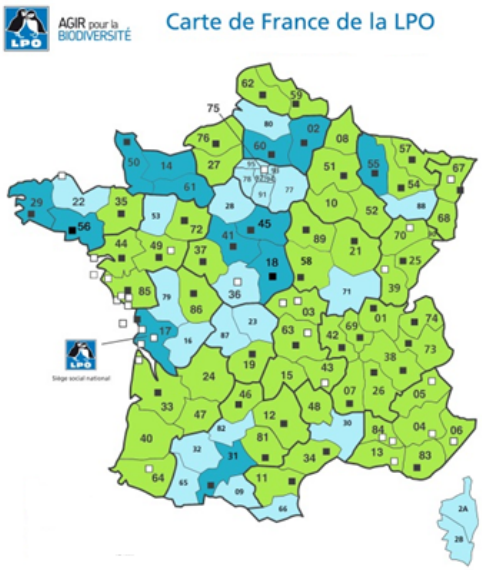
Avec son réseau de délégations, la LPO est l'un des principaux **conservatoires nationaux d'espaces naturels**, notamment en zone humide, dont elle est un des gestionnaires historiques majeurs. Par ailleurs, avec près de 19 500 terrains, les Refuges LPO constituent **le premier réseau de jardins écologiques de France.**

3. Éducation et sensibilisation

Acteur essentiel de **l'éducation à l'environnement**, la LPO propose à tous les publics, et plus particulièrement aux scolaires, des ateliers, visites guidées, conférences, expositions… Ainsi, chaque année, plus de 5 000 animations ou programmes éducatifs sont proposés aux scolaires, ce qui représente plus de **100 000 enfants** par an.

Une présence sur tout le territoire

Présente sur 79 départements à travers son réseau d'associations locales, elle est également le partenaire officiel du réseau BirdLife International qui rassemble plus de 115 associations et près de 2,8 millions d'adhérents dans le monde.



La LPO en quelques chiffres

• 45 000 membres
• Environ 5 000 bénévoles actifs

Antenne LPO Ile-de-France

62, rue Bargue,
75015 Paris
Tél : 01 53 58 58 38
ile-de-france@lpo.fr – http://ile-de-france.lpo.fr

PHOTOS

Les photos présentées ici peuvent être téléchargées en cliquant dessus. Leur utilisation est autorisée uniquement pour illustrer des articles ayant l'enquête moineaux Corif/LPO comme sujet. Pour toute autre utilisation, contacter le Corif.

Merci de faire figurer le crédit indiqué sous chaque photo.

Moineau domestique mâle.
© T. Riabi / Corif

Moineau domestique mâle.
© P. Richard / Corif

Moineau domestique femelle.
© P. Richard / Corif

Moineau domestique mâle.
© M. Sitterlin / Corif

Moineau domestique mâle.
© J. Coatmeur / Corif

Moineau domestique mâle.
© A. Bloquet / Corif

Scène de nourrissage.
© L. Epelboim / Corif

Un modèle de nichoir.
© J.-F. Magne / Corif

CONTRIBUTEURS

Ont collaboré à la réalisation de ce dossier de presse :
Pour les textes : Sandrine Mor, Philippe Maintigneux, Frédéric Malher, Michel Sitterlin.
Pour les graphiques : Philippe Maintigneux d'après les données recueillies par les observateurs de l'enquête et traitées statistiquement par Frédéric Jiguet du Muséum national d'histoire naturelle (Paris).
Pour les photos : Jean-François Magne, Philippe Richard, Dominique Robert, Michel Sitterlin,

CONTACTS

Corif : Dalila Hachemi, corif@corif.net, 01 48 60 13 00.
LPO : Johnny Goncalves, johnny.goncalves@lpo.fr, 01 53 58 58 37.